

LES CHAMBRISTES ont 20 ANS !

Programme 162 : L'octuor de SCHUBERT

Présentation courte du Concert

Les Chambristes ont 20 ans ! 20 ans de **Chambristes**, c'est près de 200 programmes, des dizaines de chefs-d'œuvre, de créations, d'œuvres de tous pays et toutes époques, plus d'une centaine d'invités, et bientôt 700 concerts au compteur ! Cela vaut bien d'offrir au public une œuvre exceptionnelle : l'*Octuor* de Schubert, un sommet !

Et comme **Les Chambristes** veulent que leurs concerts soient accessibles à tous, l'entrée est libre (collecte) et les familles sont les bienvenues. (durée 1h)

Ce programme sera joué quatre fois :

🕒 **Tramelan** | Temple | samedi 21 septembre | 18:30

🕒 **Neuchâtel** | Chapelle de la Maladière | dimanche 22 septembre | 11:15

🕒 **Bevaix** | Temple | dimanche 22 septembre | 17:00

🕒 **Biel / Bienne** | Bruder Klaus/St Nicolas – Grande Salle | lundi 23 septembre | 19:00

PROGRAMME

Franz SCHUBERT (1797-1828)

Octuor en Fa Majeur

D 803, Composée en 1824

- I. Adagio – Allegro
- II. Adagio
- III. Allegro vivace – Trio
- IV. Andante
- V. Menuetto. Allegretto – Trio
- VI. Andante molto - Allegro

Artistes :

Cécile Carrière & Marie Carrière, violons ; **Frédéric Carrière**, alto ;

David Poro, violoncelle ; **Irina-Kalina Goudeva**, contrebasse ;

Pierre-André Taillard, clarinette ; Doruntina **Guralumi**, basson ; **Oscar Souto Salgado**, cor

ARTICLE sur le CONCERT

Les Chambristes ont vingt ans ! Et en vingt ans, leur boulimie de musique et leur soif de la partager se déclinent en chiffres impressionnants : près de deux cents programmes, des dizaines de chefs-d'œuvre, de créations, de découvertes d'œuvres inconnues, plus d'une centaine d'invités, des œuvres de tous pays, de toutes époques, et bientôt sept cents concerts ! *Les Chambristes* sont désormais implantés de façon régulière à Bevaix, Bienne, Courtelary, Mus, Neuchâtel et Tramelan.

Cet anniversaire valait bien un programme d'exception.

Vous entendrez donc un des sommets de la musique de chambre : le grand *Octuor* de Schubert.

Schubert, le roi incontesté de la mélodie – il en a écrit des centaines – n'eut pas le temps d'être adulé de son vivant puisqu'il mourut presque inconnu à l'orée de ses trente et un an, « d'une maladie de langueur » comme il est dit pudiquement dans un vieux dictionnaire (la syphilis, en fait). L'*Octuor* fut commandé par un comte, excellent clarinettiste, qui voulait quelque chose ressemblant au *Septuor* de Beethoven. Schubert garda donc le format beethovénien en six mouvements et ajouta seulement un violon ; on a donc une œuvre pour deux violons, alto, violoncelle, contrebasse, clarinette, basson et cor. Mais si l'œuvre de Beethoven est un divertimento léger, celle de Schubert est d'un caractère parfois plus sombre. Il faut dire qu'il souffre déjà beaucoup, comme il l'explique à un ami dans une lettre : « Imagine un homme dont la santé ne sera plus jamais vraiment bonne et qui, de désespoir, rend les choses toujours plus difficiles au lieu de les alléger, imagine un homme, dis-je, dont les plus brillants espoirs ont été anéantis, à qui le bonheur de l'amour et de l'amitié n'apporte au mieux que souffrance, pour qui l'enthousiasme pour la beauté (ou du moins l'inspiration qu'elle génère) menace de disparaître, et demande-toi s'il ne s'agit pas là d'un homme misérable et malheureux ? ».

Il semble qu'il y ait eu au printemps 1824 une exécution privée de l'*Octuor* au domicile du commanditaire, mais on ne sait rien de l'effet produit sur les auditeurs. Néanmoins Schubert dut être satisfait de son œuvre puisqu'il la proposa à deux grands éditeurs, écrivant dans sa lettre : « J'ai l'espoir que mon nom ne vous est pas tout à fait inconnu ». Mais il essuya deux refus. Breitkopf & Härtel informèrent même Schubert qu'ils « n'avaient pas connaissance des succès commerciaux de ses compositions et de ce fait, ne pouvaient proposer de compensation financière ». C'est ainsi qu'à l'instar de nombre de ses compositions, son *Octuor* resta inédit de son vivant. Il ne sera édité que quarante ans après sa mort.

Il connut alors un succès immédiat et durable puisqu'il est désormais considéré comme l'une des œuvres les plus inventives, aux sonorités les plus belles du répertoire de la musique de chambre.

Deux invités se joindront aux membres des *Chambristes* pour ce concert : le clarinettiste Pierre-André Taillard et la contrebassiste Irina-Kalina Goudeva.

Comme *Les Chambristes* veulent que leurs concerts soient accessibles à tous, l'entrée est libre (collecte) et les familles sont les bienvenues. (durée 1h)

